

Des centaines de Cherbourgeois ont entamé le ramadan

Samedi, la communauté musulmane a entamé le mois de ramadan. A Cherbourg, au moins quatre cents personnes pratiquent ce jeûne qui pourrait être plus difficile cette année car le ramadan a lieu en été.



Après la prière rituelle à laquelle les plus âgés ont participé, malgré l'effort physique qu'elle suppose, un fidèle se livre à une lecture de sourates.

C'est l'un des cinq piliers de l'Islam ; le quatrième plus précisément. Le jeûne de ramadan intervient annuellement dans la vie du fidèle, le neuvième mois du calendrier lunaire islamique. Il correspond au mois durant lequel Gibrail a remis la révélation (le Coran) au prophète Mahomet. Cette année, le début du ramadan a eu lieu ce samedi, c'est-à-dire au cœur de l'été.

Et la période de jeûne promet donc d'être plus difficile : les jours sont en effet encore très longs, et les températures estivales incitent à boire régulièrement. Or, rappelons-le, durant le ramadan, le fidèle doit s'abstenir de manger et de boire pendant les heures du jour. Il doit aussi s'abstenir de

fumer et d'avoir des relations sexuelles.

Reste que, en compensation de ces privations, le coucher du soleil est chaque jour l'occasion de réjouissances en famille, autour de plats riches et variés, avant l'Aïd el-Fitr le premier jour du mois suivant (1^{er} octobre cette année), qui célèbre la rupture du jeûne.

Dans l'agglomération de Cherbourg-Octeville, pas moins de « 350 à 400 personnes se retrouvent, au moins pour la prière obligatoire du vendredi, à la mosquée rue Coluche, explique Ouafi, vice-président de l'association culturelle islamique et sacrificateur, que nous avons rencontré juste avant la prière de 14 heures. C'est

l'occasion d'une réunion entre les musulmans de toutes origines, Marocains, comme moi, mais aussi Algériens, Tunisiens, Indonésiens ou Turcs ».

■ **Se mettre en situation de contrainte**

Le mois de ramadan est en effet l'occasion d'une remarquable démonstration de culte collectif, et marque une intensification du sentiment religieux, mais aussi familial et social. « **Le respect du ramadan est un acte de foi, une fois par an, on change de régime alimentaire, ce qui permet une purification à la fois du corps et de l'esprit** », explique par exemple Ahmed,

41 ans, un Algérien d'origine, enseignant dans l'agglomération cherbourgeoise. « **Il s'agit de mettre les êtres humains en situation de contrainte, poursuit-il. Que l'on soit riche ou pauvre, bien portant ou non, pendant le ramadan tous les musulmans partagent le même souci : la privation de nourriture et la soif.** »

Plutôt que de considérer le ramadan comme une simple privation physique, et un rite très contraignant, les fidèles assurent faire preuve d'une grande souplesse : « **Ma femme est française et convertie, mais elle ne pratique pas le ramadan, estimant que c'est trop dur. Je ne la force pas, je respecte**

son choix et elle respecte le mien » ajoute notre interlocuteur, qui est venu faire sa seconde prière quotidienne à la mosquée. « **Il existe en outre des exceptions à la règle pour les femmes enceintes, les jeunes enfants et les personnes malades.** »

Le respect du ramadan permet un changement et une élévation spirituelle du fidèle : « **Nous autres, musulmans, nous nous demandons souvent comment les Chrétiens nous perçoivent avant et à l'issue du mois de ramadan ; nous aimerions vraiment qu'ils se rendent compte du changement qui intervient en chacun des fidèles** » affirme Ahmed.

Margaux FRIMAS



Ouafi, vice-président de l'association culturelle islamique, estime à cinq cents le nombre de fidèles qui célèbrent le ramadan dans l'agglomération cherbourgeoise.

Ils pratiquent le ramadan



Yasin, 17 ans, est d'origine turque et travaille au kebab Izmir à Octeville : « Je respecte le jeûne de ramadan, et le fait de travailler dans la restauration rend la chose un peu difficile, surtout à la fin du jeûne ! Au coucher du soleil, chaque jour, nous prenons un repas copieux en famille : ma mère prépare de la soupe, puis des briques, des pains arabes, des tajines (surtout à l'agneau) et du couscous royal. A la fin du ramadan, nous retrouvons toute la communauté musulmane, nous sommes environ cinq cents à la mosquée pour une grande prière, et après on fait la fête. J'ai une petite amie, qui n'est pas musulmane, elle respecte mon jeûne. »

Nadia, 26 ans, est d'origine algérienne et contractuelle en bibliothèque : « Pendant le ramadan, nous nous abstenons d'ingérer quoi que ce soit, même de l'eau. Au coucher du soleil, nous mangeons un repas typique : en entrée, une soupe harira, ensuite une salade complète, puis des briques à la viande hachée ou au thon, et des tajines de poulet, puis un verre de thé pour digérer, c'est délicieux ! Il faut nous rassasier après toute une journée sans manger ! Le ramadan est une question de foi, c'est un moment clé dans le parcours spirituel de chaque musulman. Mais ce n'est pas vécu comme quelque chose de contraignant, regardez notre époque : les cures de jeûne sont devenues à la mode pour assainir le corps et l'esprit ! »



Younes, 5 ans, son neveu : « Je suis encore trop petit pour respecter le jeûne de ramadan, mais j'aimerais bien y participer. Mes parents ne me forcent pas à jeûner, ils me laissent le choix. Pour l'instant, j'apprends les sourates du Coran. »

Ahmed, 41 ans, originaire d'Algérie, enseigne les mathématiques et la comptabilité : « Quand le mois de ramadan tombe en été, c'est assez dur, car les journées sont plus longues ! Imaginez la situation dans les pays du Nord de l'Europe, comme la Norvège ou la Finlande : dans ces pays, la communauté musulmane adapte le jeûne, il est très difficile de rester sans manger ni boire pendant plus de quatorze heures ! Le rite est relativement souple, il respecte les capacités physiques des fidèles. Les repas copieux à la tombée de la nuit sont toujours une récompense après la souffrance éprouvée ; tous les fidèles connaissent la même douleur, mais aussi la même passion de s'alimenter après. »

Yasar et Ülkü, d'origine turque, travaillent au kebab Kybab, boulevard Schuman à Cherbourg : « Le ramadan est un choix personnel, chacun pratique et adapte la religion comme il le veut. Par exemple, je ne porte pas le voile et je ne vais pas à la prière, mais je fais le ramadan, parce que je veux le faire et il faut le faire. Pendant cette période de jeûne, on doit s'abstenir de manger, de boire, d'avoir des relations sexuelles et éviter d'être grossier. En été, c'est un peu plus difficile car il fait plus chaud et le temps de jeûne est plus long, mais ça va » explique Ülkü. « L'été prochain, on sera en Turquie pendant le ramadan, là ce sera plus difficile car il fait nettement plus chaud », conclut Yasar, son mari.



Ouafi, vice-président de l'association culturelle islamique, estime à cinq cents le nombre de fidèles qui célèbrent le ramadan dans l'agglomération cherbourgeoise.